

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[224. Baden, Jeudi 25 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 224. Baden, Jeudi 25 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)


### Les mots clés

[Politique \(Europe\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Vie quotidienne \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1839 ( 1er juin - 5 octobre )**

*Ce document est une réponse à :*

[222. Val-Richer, Samedi 20 juillet 1839, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) 

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date1839-07-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°246/259

# Information générales

LangueFrançais

Cote611-612, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

224 Baden le 25 juillet jeudi 1839 8h.

Voici encore votre N°222 vous m'avez envoyé vos lettres deux jours de suite comme je vous l'ai proposé ; et moi attendu que vous me redemandiez l'alternat je ne vous ai pas écrit avant hier. Il y a confusion dans le ménage, mais j'aime mieux ce que vous avez fait que ce que vous avez dit. Et peut-être me rendrez-vous ceci à l'inverse. Je vous écris par un orage effroyable. Il n'y a que cela à Bade. C'est insoutenable. Et je n'aime pas l'orage par dessus la solitude. J'ai cependant quelques petites distractions, mais bien petites. Le Prince Emile de Darmstadt, M. de Blittersdorff qui a de l'esprit et qui sait des nouvelles. Le prince de Montfort fils de Jérôme Bonaparte qui est bête ! Le comte Buol, très agréable. Le prince Emile regarde l'affaire du mariage comme décidée. Il m'a conté beaucoup de détails qui m'ont intéressés. Mon grand Duc était amoureux de l'Angleterre moins la petite Reine qu'il n'aime pas du tout, et il a raison.

Voici la Turquie en train de redevenir plus que jamais la grosse affaire de l'Europe. Outre la destruction de l'armée turque en Syrie, le Capitaine Pacha est parti avec sa flotte en dépit des ordres de Constantinople et attend à Rhodes comment les partis vont se dessiner en Turquie. c.a.d. qu'il donne à tous les autres Pachas l'exemple de l'indépendance. Dans cet état de choses la crise de l'Empire ottoman est imminente et nous ne tarderons pas à reparaître sur la scène. J'ai des lettres de Lady Cowper, de Lady Granville. J'ai peu de forces pour répondre. Je suis toujours fatiguée, sans jamais rien faire pour cela, car je marche fort peu. Mad. de Flahaut m'invite beaucoup à aller la trouver à Wisbade, elle y sera dans huit ou dix jours. Si Bade ne me plaît pas plus qu'il ne m'a plu jusqu'ici, il se peut que j'y aille. Et cependant je suis les déplacements. Tout est pour moi un effort.

5 heures. Voici votre lettre. Décidément tous les jours est une bonne invention et j'y reste pourvu que vous y restiez. Nous faisons un peu comme lorsqu'on marche ensemble. hors de mesure et que chacun de son côté cherche à la rattraper ? Je parie que maintenant vous allez être en défaut. Je me suis séparée de Malzahn aujourd'hui avec regret. Sans avoir beaucoup d'esprit, il en a et du jugement. Il connaît bien les affaires. Cela me faisait une ressource. Il vaut mieux qu'Armin, vous l'aimeriez à Paris, et son extérieur est parfaitement bien. Il m'est venu aujourd'hui une nouvelle vieille connaissance le Prince Gustave de Muklembourg Schwerin oncle de la duchesse d'Orléans. C'est un ennuyeux, mais plein d'humilité et bon garçon je crois.

Je vous demande pardon de la mauvaise tournure de ma première feuille. J'ai pris la feuille à rebours Il y a de grands commérages et de grands scandales à Bade. Et cette pauvre petite Madame Welleiley fort gentille et innocente petite femme est fort troublée d'un bien vilain article qui a paru dans les journaux Anglais sur son compte. Son mari n'a pas assez d'esprit pour traiter cela comme il convient, et je crains qu'il ne soit cause de plus de publicité qu'il n'est nécessaire. Les procès sont des bêtises.

Adieu Adieu. Voulez-vous avoir un mot de M. Royer Collard à propos de l'effet qu'a produit la commutation de la peine de Barbés " tout n'est pas perdu, quand la lâcheté révolte. " Je vous prie d'oublier que c'est moi qui vous ai dit cela. Adieu encore mille fois de tout mon cœur.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 224. Baden, Jeudi 25 juillet 1839,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1839-07-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1767>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 25 juillet 1839

Heure 8 h.

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

224. / Badaule 25 juillet jeudi 1879.  
8 h.

Votre lettre N° 222, m'a été  
envoyée par votre lettre deux jours de suite  
car j'ai vu l'ai perdue; et  
moi, attendant que vous me rendiez  
l'attention j'ai vu l'ai perdue  
parce que. il y a confusion dans  
le mariage, mais j'ai vu  
après vous avoir fait, que c'est  
vous qui dit. et peut-être un  
quand vous vi à l'école.

j'ai vu par un orage effroyable  
il n'y a que cela à l'ade, c'est  
insupportable. et j'ai vu par  
l'orage par-dessus la solitude.  
j'ai cependant quelques petites  
distractions, mais très petites.  
Le Seigneur lui-même de Darmstadt.  
M. de Blittersdorf qui a écrit  
et qui fait des conseils.

provenant de  
l'bonaparte  
Comte de  
le prince  
de mar  
un a com  
par le  
Duc et  
monseigneur  
N'a rien  
Voulez  
redevien  
la prop  
outre  
Pierres  
Pacha  
un de  
château  
les par  
Toujours

10000  
1879

17th May  
at night  
in; 12  
in redwood  
marking  
in day  
in killing  
in cup  
to an  
west.

[illegible]

Jeune de Montfort fils de Pierre  
Bonaparte qui est bête. Le  
Comte d'Eu, ton ami.

Le premier lui-même regard l'affaire  
de mariage comme décidée. Il  
m'a conté beaucoup de détails  
sur son intérêt, me montrant  
que c'était avec beaucoup de l'enthousiasme  
même la petite. Rien qu'il  
n'avait pas du tout, et il a

Voici la Turquie en train de  
redevenir plus qu'un jamais  
la propre affaire d'Europe.  
Outre la destruction de l'armée  
Turque en Syrie, le capitaine  
Pacha est parti avec sa flotte  
au début du mois de Constantinople  
Chattus à Rhodes couvrant  
les ports d'Europe d'Asie et de  
Turquie. C.A.D. si il meurt

à tous les autres d'achever l'épingle  
de l'indépendance. dans ce but  
ordonner la prise de l'empire  
attendant un moment et  
venir en tarder, pour à l'espérance  
suivre la suite.

J'ai de lettres de Lady (sœur) et  
Lady Granville. j'ai peu de temps  
pour répondre. je suis toujours  
fatigué, sans jamais rien  
faire pour cela, car j'en ai  
fort peu. Mad. de Flakant  
m'a invité beaucoup à aller la  
trouver à Wiesbaden, elle y  
sera dans huit ou dix jours.  
Si Bader m'en plaît par plus  
qu'il ne m'a plu jusqu'ici, il  
se peut que j'y aille. cependant  
je suis en déplacement. tout  
est pour moi un effort.

5 jours  
tout le  
et j'y  
rester  
venir  
bon  
de rom  
je pe  
allé  
je m  
aujourd  
avoir  
de et  
très la  
une  
qui a  
passé  
toute  
il m  
nouve  
le d'ne

5 heures. Voici votre lettre, décidément  
tout les jours est une bonne invention  
et j'y rectifie souvent par vous y  
rectif. vous faire un peu  
un peu long on marche comme  
bon de nouveau et par chance  
de son côté il vient à la catastrophe.  
je pourrai peut-être maintenant vous  
aller en ce défaut.

je me suis séparé de Nathalie  
aujourd'hui avec regret. Sans  
avoir beaucoup d'esprit, il en  
a et du jugement; il connaît  
bien les affaires. cela me faisait  
une ressource. il va lui-même  
qu'il arrive; vous l'aimerez à  
passer, et son caractère est parfait  
toute sa vie.

il m'a écrit aujourd'hui une  
nouvelle lettre concernant  
le bien-être de M. M. S. S.

mele de la Bastille d'Orléans. c'est  
un remuement, mais j'en ai d'habitude  
et bon garçon j'en croi.

J'en demande pardon de la manière  
tourner de ma première feuille. j'ai  
pris la feuille à rebours.

il y a de grands conneries et de  
grands scandales à Paris. et cette  
pauvre petite Madame Mollerey  
est gentille et innocente petite  
femme et est tombée d'un  
vrai vilain article qui a paru dans  
les journaux anglais sur son  
compte. On n'en a pas après  
d'espérer pour toutes ces conneries  
il en vient, et j'en crains qu'il  
n'en soit cause de plus de platitude  
qu'il n'en ait occupé. les journaux  
ont des bêtises.

adieu, adieu. only your sincere  
and devoted Mr. Doye (all over)

après de l'effort qui a produit  
la commutation de la peine de Barth.  
"tout n'est pas perdu", quand la  
cachette "révolte". Je vous prie  
d'oublier que j'ai écrit plus ou  
moins cela. adieu avec mille  
foi de tout cœur. J